



[www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)

## NEWSLETTER D'AVRIL 2026

### LA PHRASE DU MOIS

Pendant un repas de famille, le week-end de Pâques, mon mari nous dit : « La vieillesse n'est pas une question d'âge, on est vieux quand on n'a plus de projets... »

Et moi, sans réfléchir :

- Mais j'en ai un, moi, de projet...
- Ah bon, quoi ?
- Je veux changer le monde !

Éclat de rire général...

Je pense que les bénévoles de Salam (et autres associations humanitaires) ont, avec moi, quelques belles années de jeunesse devant eux !

*Claire (75 ans)*

### ÉDITORIAL

*Ces lignes sont les premières du livre de Najat Vallaud-Belkacem et Benjamin Michallet : « REFUGIÉS Ce qu'on ne nous dit pas. » (ed. Stock 2025)*

Ce livre ne parle pas d'immigration.

Il ne parle pas de choix, de désir, de projet. Mais de fuite éperdue, au bout de la nuit, au bout de la souffrance. De ceux qu'on nomme pudiquement les « déplacés forcés », les « demandeurs d'asile », les « réfugiés ». De ces personnes que l'arbitraire, les persécutions, les deuils, la terreur et les traumatismes ont poussés à bout, au point de tout quitter sans se retourner, à la recherche d'un répit, d'un asile.

Ce sujet-là, omniprésent, explosif, dérangeant, envahit de sa charge notre débat politique, charriant ignorance, désinformation et jugements définitifs.

*Najat Vallaud-Belkacem.*

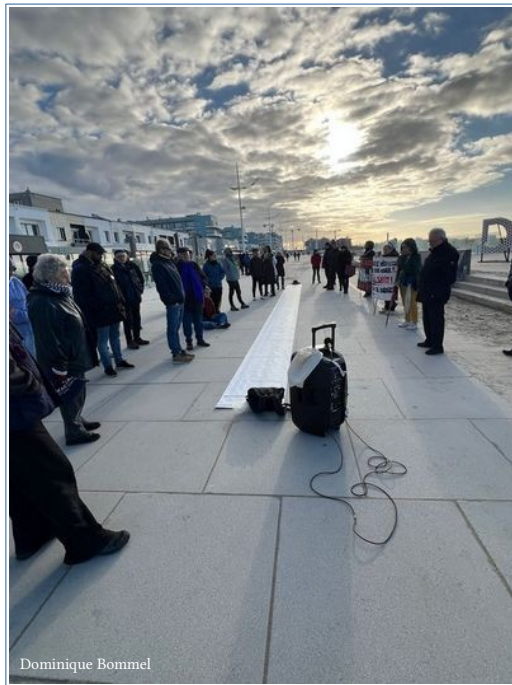
### LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS

#### LES DÉCÈS.

Le 2 avril à 18 h 30 a eu lieu, à Calais et à Dunkerque, **la commémoration des décès du 1<sup>er</sup> avril** (deux morts et un disparu), annoncés en dernière minute au début de notre précédent numéro de la newsletter.



Dominique Bommel



Dominique Bommel



Dominique Bommel



Dominique Bommel

**Mais encore d'autres mauvaises nouvelles : cinq autres décès en avril.**

Le 9 avril, tôt le matin, nous apprenons la mort de quatre personnes dans une tentative d'embarquement sur un taxi boat à Equihen-Plage (au sud de Boulogne-sur-Mer).

Nous étions plus de 80 (au moment le plus fort de la cérémonie) sur la digue de Malo-les Bains à les pleurer le lendemain, à 18 h 30 comme d'habitude.



Arnaud Leclercq



Ferri Matheeuwsen

En même temps à Calais, se déroulait la même cérémonie d'adieu.



Ferri Matheeuwsen

Une banderole remplie de noms. Et des noms... quatre encore à rajouter ce soir...  
 On déroule ce banderole qui a l'air d'être sans fin.  
 Et on a mal chaque fois.  
 Car chaque nom c'est d'abord un histoire, un person, une espoir.  
 Fini dans une mer glacée devant nos côté surveillé par des policiers qui ont pour orde  
 d'empêcher les refugees de partir.  
 Car UK payé lourdement pour faire garder ses frontières ici... à Calais... et cet argent  
 vaut apparemment mieux qu'une vie...

**Ferri Matheeuwsen - Facebook (10 avril 2026)**  
 (Ferri, bénévole à Salam est néerlandaise)

Et le samedi 11 avril, c'est à Équihen, sur les lieux du drame, que des citoyens se sont regroupés pour une troisième cérémonie.



Moment fort ce matin à Équihen... là où quatre  
 persons ont trouvé la mort.  
 On est ensemble... associations, collectifs, citoyens.  
 En colère, tristes mais décidés de continuer d'aider et  
 d'être là...  
 pour eux.  
 Car persons est illégale sur cette terre.

**Ferri Matheeuwsen - Facebook (11 avril 2026)**



On lit dans la « Voix du Nord » du 10 avril, dans l'article de Florent Caffery , que le maire d'Equihen-Plage n'avait pas prévu, « qu'en moins de 24 heures, sa plage de sable fin serait le théâtre d'une tragique ironie du destin » (la veille avait eu lieu un exercice de prise en charge de naufragés).

Pourtant le 22 novembre 2023 déjà, deux exilés sont décédés, tombés à l'eau devant Equihen -Plage. Quand c'est arrivé une fois, comment un maire ne se demande-t-il pas tous les matins en se réveillant, si personne n'est mort dans l'eau dans la nuit où à l'aube devant sa commune ? Nous associatifs, ne pouvons pas ouvrir les yeux - et le téléphone - sans y penser...

Ce monsieur fait partie du collectif des maires du littoral, dont Mme Bouchard, maire de Calais est le porte-parole... Elle nomme une « tragédie » mais demande à M. le Ministre de l'Intérieur « plus de moyens »... Plus de moyens, c'est plus de police et plus de barrières...

En même temps que les quatre décès, nous apprenions justement la prolongation pour deux mois du versement des fonds Sandhurst du Royaume-Uni à la France, afin de financer plus de barrières et plus de police pour empêcher les départs.

Puis le 22 avril, nous apprenons dans la presse que le traité est reconduit pour trois ans. « la France et le Royaume-Uni poursuivent la fermeture de la Manche » titre « La Croix » du 24 avril...

« La fermeture de la Manche ! » Plus on empêche les gens de passer, plus ils se mettent en danger pour y parvenir, tout le monde le sait, les autorités font semblant de l'ignorer, pire elles font semblant de croire qu'elles vont empêcher tous les départs et sauver ainsi les vies des exilés. Elles s'imaginent certainement que nous leur serions tous reconnaissants, les exilés et les associatifs qui essaient de leur venir en aide. Qui peut imaginer le bonheur que vont trouver les exilés à rester sur nos camps insalubres, en vie mais plus que misérables, puisqu'on refuse aussi de les accueillir en France...

**Le matin du 21, nous apprenons qu'un homme est décédé la veille**, route de Gravelines à Calais, suite à une rixe dans laquelle il a été blessé à l'arme blanche.

La commémoration a donc eu lieu le mardi 21 (lendemain du décès), à Calais et à Dunkerque aux lieux et à l'heure habituels.

L'information a été donnée très tard... La réunion a quand même eu lieu sur les deux villes (une trentaine de personnes à Dunkerque).

## **LES PASSAGES AU ROYAUME-UNI.**

### **Nous sommes toujours témoins de tentatives ratées.**

Le 19 avril, notre équipe de Calais voit arriver un homme, habillé d'un simple caleçon sous une couverture de survie. Ce monsieur était arrivé la veille, il n'avait rien et a voulu tenter le passage dès le lendemain... ce qu'il a fait... il est entré dans l'eau, n'a pas réussi à embarquer et est ressorti complètement trempé.

Le 26 avril, après un coup de téléphone à 8 h 25, notre équipe de Calais se déroute en urgence vers la gare : une vingtaine de personnes sont là, frigorifiées, dans des couvertures de survie ; ils ont raté le passage.

### **Il y a moins de passages réussis depuis quelques mois au départ de nos côtes...**

**C'est pourtant le printemps, la météo est plus favorable, et les gilets de sauvetages orange-capucine fleurissent un peu partout...**

Février avait vu plus de passages en 2026 qu'en 2025.

C'était le seul mois depuis août 2025 où le nombre de cette année a été supérieur à celui de l'an dernier...

Mars avait suivi la tendance générale : 2232 passages sur le mois, contre 3788 l'an dernier.

C'est encore plus net en avril : 1976 passages contre 4432 en avril 2025... avec en moyenne entre 65 et 66 personnes par embarcation.

(602 personnes quand même le 18 avril !)

Le plus petit nombre de personnes embarquées par canot l'a été le 27 avril (45 : 90 sur 2 canots), le maximum le 8 avril (79 et 80 : 159 sur 2 canots).

Personne ne semblait s'en apercevoir...

Mais à la suite de l'article de Florent Caffery, cité plus haut, dans la « Voix du Nord » du 10 avril 2026, on lit « Quatre fois moins de personnes impliquées qu'en 2025. » Le journaliste fait la même constatation.

Il n'explique pas, il constate.

Mais il conclut par « Depuis le début de l'année, sept réseaux de passeurs, selon la préfecture, ont été démantelés. »

France-Trois Région, le 13 avril, parle aussi du démantèlement d'un vaste réseau de passeurs le 24 mars, avec 18 arrestations.

Comme si c'était le nombre de passeurs qui expliquait le nombre de passages réussis.

Mais non...

Le passeur n'est pas la cause des traversées. C'est la frontière interdite qui génère les traversées donc le passeur ...

Il y a quelques années, ceux qui arrivaient en France par l'Italie passaient par la plage, à Vintimille, tranquillement, sans danger, sans payer.

Un jour, on a appris que le passage par la plage allait être interdit. Ils ont mis des barrages, des contrôles.

À la seconde, quand j'ai vu cela, j'ai pensé qu'on créait un réseau de passeurs : les gens allaient devoir faire le détour par la montagne. Je ne peux pas imaginer que personne, parmi nos autorités, n'ait eu l'idée qu'ils allaient envoyer les gens à la mort. Apparemment cela les a laissés (et laisse encore) indifférents...

Car il y en a eu depuis des morts au-dessus de Briançon, des morts et des pieds et orteils coupés parce qu'ils avaient gelé !

Ce qui a diminué le nombre de départs, mais pas le malheur des exilés, c'est certainement l'intervention des forces de police, plus uniquement sur la plage (les taxi boats sont une échappatoire terriblement dangereuse mais efficace pour qui y survit), mais entre les dunes et la plage et surtout au départ des bus et des trains qui rapprochent des points de départ.

Pour ne pas alourdir trop ce passage limitons-nous, pour le seul mois d'avril, aux constatations sur la seule gare de Calais-Ville : les associatifs, au hasard de leurs déplacements, donc sans mettre des piquets d'observation systématiques, ont vu (et mis sur les WhatsApp inter associatifs) :

- le 1<sup>er</sup> avril, à 8h 50, une voiture Safari de la Police Nationale.
- le 3 avril, un fourgon de CRS et trois policiers qui contrôlent les papiers d'identité des personnes « présumées exilées » (constaté à 14 h 36 et à 15 h 57).
- Le 8 avril, des policiers de la Police Nationale à 8 h 22. Ils montent dans le bus de la ligne 3 à 8h26.
- Le 9 avril, un grand groupe de gens en gilets de sauvetage avec des policiers à l'arrêt de bus de la ligne 423 à 9h 34.
- Le 10 avril cinq arrestations à 11 h 07. Aucun n'est blanc de peau...
- Le 12 avril, deux fourgons de police à 15 h 49.
- Le 13 un groupe de policiers qui contrôlent un bus de la région.
- Le 14 on lit dans un WhatsApp interassociatif qu'il semble bien que tous les jours à 17 h la police est présente à la gare pour contrôler les exilés qui descendent du train de Paris. Cette affirmation est confirmée le 21 avril. Et cinq arrestations.
- Le 25 un groupe de policiers entoure un groupe de vingt personnes qui attendent le bus.

On sait bien que la seule présence de police, aux gares ou aux arrêts de bus, suffit à faire fuir les exilés, comme une volée de moineaux !

La seule solution, c'est l'accueil... en France... offrir à tout « chercheur de refuge » (comme disait Damien Carême) ce qu'on a offert tout de suite aux Ukrainiens : les transports en commun gratuits et le droit de travailler...

### **LA SITUATION DE TERRAIN est de plus en plus compliquée :**

Il y a de plus en plus de monde, énormément de nouveaux, à Calais énormément de très jeunes garçons et à Dunkerque de plus en plus de femmes et de familles.

**À Calais,**

**Le 18 l'Auberge des Migrants envoie une photo du parking du Quai de la Moselle :**

Il est rendu complètement inaccessible aux associations pour toute aide qu'elles pourraient apporter.



**Le nombre augmente de façon incontrôlable :**

En mars (depuis la fin du Ramadan) la moyenne des petits déjeuners donnés à Calais par jour était déjà de 721. En avril on n'a jamais donné moins de 780 (le 7).

Nous comptons les gobelets.

De 800 gobelets donnés le 5 avril on est passé à 900 le 6 ; l'équipe de Salam s'est trouvée à court de pain, de thé et de café...

On passe de 950 gobelets le 11 avril à 1200 le 12. On reste au-dessus de 1000 jusqu'au 18 avril, et après quelques jours de légère baisse on retrouve 1100 le 28 et 1115 le 29 avril. Le 15 un groupe de la communauté d'Emmaüs de Cernay, en Alsace, était là avec des vêtements dans leur camion ; ils n'ont pas réussi à faire une vraie distribution bien qu'ils aient fermé quatre fois les portes de leur camion pour essayer d'obtenir un peu d'ordre...

La moyenne du mois d'avril est de 1011 petits déjeuners par jour...

Il faut remonter à octobre et novembre 2023 pour trouver une moyenne par jour de plus de 1000.

**La moyenne du nombre de repas distribués à Dunkerque** en mars était de 445 par jour avec un pic de 650 le 7 mars. (Nous comptons les cuillères).

En avril le jour le plus bas a été le 7 avec 525 repas donnés.

On en est à une moyenne de 739 par jour, avec au moins 850 personnes les 4, 11, 27 et 28 avril. Les distributions se sont passées dans une ambiance assez calme malgré le nombre. Ce sont les dames qui ont été les plus indisciplinées. Nous n'étions pas habitués à ça...

De juin à septembre, puis en novembre 2025, nous avons déjà une moyenne de plus de 750 repas par jour.

**LES DÉMANTÈLEMENTS.**

**À Calais,**

Le HRO signale le 10 avril que les expulsions semblent ne plus avoir lieu les lundis, mercredis et vendredis, comme depuis des mois, mais le mardi et le vendredi...

**Une grosse évacuation sur le site de l'Hôpital a eu lieu le vendredi 3 avril.**

Elle a duré plus de 5 heures (7 h 15- 12 h 24).

C'est le site qui regroupe la presque totalité des exilés : sur 950 petits déjeuners donnés le 11 avril, 948 ont été donnés sur ce site !

Au moins 30 fourgons de police étaient présents.

Le HRO a été tenu à l'écart des opérations à partir de 8h 14.

Les saisies les plus importantes (du moins ce qui a pu être observé par le HRO) ont été 23 tentes, 6 bâches et 7 palettes.

Le HRO a croisé une personne expulsée. Elle dit que sa tente et son sac ont été pris, qu'on lui a proposé de prendre le bus mais qu'elle n'a pas voulu. Une autre a dit que sa tente a été prise, mais qu'on ne lui a pas proposé de partir en bus...

Les autres expulsions sur Calais ont été observées le mardi 7 et les vendredis 10, 17 et 24 avril, toutes au BMX, site particulièrement visé depuis des mois.

- Mardi 7, une opération de 24 mn a permis de saisir 2 tentes (du moins de ce qu'a pu voir le HRO). Deux personnes ont été arrêtées.
- Vendredi 10, en 40 mn, le HRO a vu prendre 8 palettes.
- Mardi 14, le HRO suit un convoi d'évacuation, qui ne fait que passer au BMX.
- Vendredi 17, en 51 mn, le HRO a vu saisir 6 tentes et une palette.  
Deux personnes ont dit que, en plus, trois tentes avaient été saisies (ce qui a été confirmé par une autre personne).
- Vendredi 24, en 19 mn, le HRO a vu enlever une chaise et 3 tentes.
- Jeudi 30, en 21 mn, le HRO a observé l'expulsion de trois personnes et la saisie de deux tentes.

**Du côté de Dunkerque, une grosse évacuation a eu lieu le jeudi 2, le vendredi 10 et les mercredis 22 et 29 avril.**

**Une nouveauté est confirmée en réunion à la sous-préfecture, le 29 avril (suivi de la mise en place des décisions du tribunal le 4 décembre dernier) :**

L'AFEJI récupère les tentes saisies, les sèche et les brosse et 72 % sont redistribuées.

C'est en contradiction avec ce que nous avait dit M. le Sous-préfet le 2 octobre : les tentes sont saisies car si on laisse les exilés garder les tentes cela signifie qu'on accepte qu'ils se réinstallent.

Mais on ne peut que se réjouir de l'évolution des positions des autorités.

**Les opérations sont longues :**

Le 2 avril, l'opération dure environ 3 h et demie (8h 38 - 12 h 05),

Le 10, c'est plus de quatre heures et demie (8h 03 - 12 h 44),

Le 22, plus de 3h 30 (8 h 47 - 12 h 26),

Le 29, presque 4 heures (08 h 22 - 12 h 14).

**Ce sont de gros convois :** 13 fourgons de CRS le 2, 20 fourgons le 10, 10 fourgons le 22 et 17 fourgons le 29. Il y a à chaque fois deux bus d'évacuation de l'AFEJI, une ou deux grosses bennes rouges, un ou deux tractopelles et une équipe de nettoyage.

**Le 2 avril**, beaucoup de gens attendent à l'arrêt de bus de l'AFEJI (plusieurs avec des gilets de sauvetage). Le HRO voit trois personnes et un bébé monter dans le bus.

Il voit saisir 11 tentes pleines de matériel et 3 bâches.

Le tracto pelle fait un premier AR vers la benne (9h 41) puis plus rien n'est visible (ni les saisies, ni les mouvements du tracto pelle...), et le HRO n'a pu obtenir aucune information.



**Le 10 avril**, le HRO est harcelé : ils subissent trois contrôles d'identité successifs (8 h 06 - 8 h 16 - 11 h 54). En plus, la police dit au HRO qu'un de leurs pneus est mort, qu'ils ne peuvent pas rouler. Le HRO est contraint d'abandonner son poste pour aller au garage le plus proche.

Des personnes se sont fait gazer.

L'accès est bloqué jusqu'au port fluvial.

Le HRO voit saisir principalement 13 tentes et 4 bâches.

**Le 22 avril**, cela commence par la destruction des échoppes à 8h 48.

À 10 h33 il n'y a plus rien, là où elles étaient.

L'accès au lieu de distribution est alors rouvert pour les associations.

Le HRO voit au moins onze personnes expulsées et 13 tentes saisies.



**Le 29 avril**, des agents de la préfecture et du port sont présents.

Tout a commencé aussi par la destruction des échoppes à 8 h 39.

En fin de matinée, elles se réinstallent de l'autre côté de la route.

Le HRO voit un agent prendre une grosse boîte en bois...

Au moins 3 personnes sont expulsées.



Et voilà à quoi ressemble l'endroit à la fin de l'opération !



**Le 3 avril c'est une autre sorte d'opération à laquelle nous assistons sur le lieu de distribution :**

Deux bénévoles de Salam ont donné les nouvelles par téléphone vers 12 h 30 : ils ont donné le petit déjeuner avec AMiS. Vers midi des fourgons de police sont arrivés. Les policiers ont coursé les exilés sur le lieu de distribution avec les 4/4 beiges. Ils ont jeté dans le fossé tout ce qui cuisait. Ils ont rempli un énorme cabas (recherche d'armes ? de drogues ?).

Nos bénévoles ont pu repartir au carrefour de la route de Mardyck avec la D 601 mais l'accès dans l'autre sens était barré. Ce barrage est ensuite confirmé par MDM à 13 h 26, puis par d'autres à 14 h 37.

Vers 14h les exilés sur place ont enfin eu accès au point d'eau. La distribution de repas a été retardée jusqu'à 14 h 49.

Les échoppes auraient été détruites, mais certains exilés disent qu'ils ont pu récupérer leurs affaires.

**Le jeudi 16 aussi, c'est une opération très ponctuelle :**

Les bénévoles voient la police à plusieurs endroits entre 7 h 47 et 9 h 12. Il semble que ce soit une opération de contrôle et non de démantèlements.

Mais à 9 h 24, une dame appelle une bénévole de Salam pour lui dire que la police était dans sa tente et prenait tout. Il semble qu'elle n'était pas seule dans ce cas...  
La police aurait détruit les tentes mais laissé les couvertures...

### **AU MILIEU DES DIFFICULTÉS, UN MESSAGE DE RÉCONFORT,**

heureusement, nous est parvenu, le soir du 10 avril, venant de Jacky, un de nos bénévoles absent de la région en cette période.

« Ces commémorations existent sur des drames, vous en faites des instants de suspension de notre tristesse face à la fureur des dirigeants (volontairement pas de féminin) de notre terre où la majorité souhaite vivre en paix.

Merci »

**Claire Millot.**

## ***DUNKERQUE, LES DISTRIBUTIONS DU SOIR***

*Depuis début avril 2025, il ya un an maintenant, Pascaline nous fait chaque semaine une présentation de ses actions, en fin d'après-midi après son travail. Voici un résumé pour les mois de mars et avril 2026 (jusqu'au 26 avril).*

Elle a fait entre une et quatre distributions par semaine dans cette période, mais s'est absentée pendant une quinzaine de jours, fin mars - début avril. Pendant son absence, Patrick et Johan ont assuré les urgences (des commandes de chaussures et de vêtements prises lors des distributions alimentaires).

Beaucoup de demandes de toutes sortes mais particulièrement de couvertures (près de 300 couvertures / sacs de couchage distribués sur les deux dernières semaines) : beaucoup de monde, les nuits sont encore très froides et la police qui est sensée laisser les couvertures sur place les confisque lors des démantèlements de camps. Cela commence à être un problème car les associations n'en ont plus.

Elle a été souvent accompagnée de volontaires de Salam : Bénédicte, Christine, Ghislaine R., Johan, Jos, les deux Patrick et son amie Sandrine.

N'hésitez pas à dire si un soir vous souhaitez l'accompagner.

Lister les demandes reçues, préparer les affaires et les charger dans le camion prend en moyenne une heure. Ensuite, une distribution dure en moyenne une à deux heures suivant le nombre de personnes présentes...

### **Moments particuliers :**

« Notre record de temps de présence a été battu le 25 mars : fin à 21 h 45 ! C'était un soir de vent glacial...

Le 16 mars, un gars nous a aidés pour garder la file sans quoi cela n'aurait pas été possible.

Vendredi 10 avril, lendemain d'un démantèlement : ayant un reçu un message d'une famille à Matthews dont le papa ne peut pas se déplacer à cause d'un problème de jambe, et devant leur désarroi, nous décidons d'y retourner et d'attendre en amont du pont pour ne pas redonner aux mêmes personnes que le mercredi précédent. C'est une famille irakienne déboutée d'Allemagne où ils ont vécu pendant sept ans.

Troisième arrêt au Puythouck, camp qui a été lui aussi cassé la veille et où un groupe nous demande de l'aide. Ils sont quinze.

Samedi 11 avril, le nombre de personnes sur le camp cette fin de semaine était impressionnant, beaucoup n'ont pas de tentes ou de couvertures, de blousons, de chaussures... Le démantèlement de jeudi a forcément aggravé la situation. Plusieurs nous ont dit que la police leur avait tout pris...

Nous donnons deux tentes de deux places à un groupe de mineurs isolés (malheureusement, nous n'avions plus de couvertures à leur fournir).

Mardi 14 avril, parmi les personnes présentes, un groupe de 18 qui a été évacué le matin, du Puythouck où ils s'étaient installés.

Samedi 18 avril, l'après-midi, nous sommes contactés par une famille qui a besoin de couvertures, lait infantile, couches etc. Ils sont avec une petite fille de 7 mois et un petit garçon de 3 ans. Sandrine leur laisse les couvertures qu'elle a ramenées et nous leur ramenons tout le reste : vêtements, lait infantile, couches.

Petit crochet par l'arrêt de bus pour aider une Érythréenne qui a raté son try et qui est mouillée, deux jeunes avec des chaussures-blousons et sacs de couchage et deux autres avec une couverture et un sac de couchage.

Mercredi 22 avril, nous intervenons après le démantèlement de six lieux de vie le matin : À Odorisation, nous rentrons dans le camp car nous ne sommes pas visibles de la rue. Les habitants sont en train de reconstruire le camp avec des tentes fournies par MRS. Mais ils n'ont aucune couverture, ils sont très heureux de nous voir arriver.

Jeudi 23 avril, nous n'avions pas prévu de distribution mais pas mal de demandes et pour chacune, des besoins de couvertures. Je remplis ma voiture d'une trentaine de couvertures, trois cartons de pulls et quatre tentes. RDV à Clauser... Alors que j'avais donné RDV à une trentaine de personnes, elles étaient au moins cinquante. Beaucoup de femmes qui n'avaient rien et voulaient absolument obtenir une couverture. Distribution très stressante. Pour les dernières qui n'ont pas eu de couvertures, elles ont pu au moins se mettre à l'abri sous une toile de tente.

### **Pas d'intervention de la police pendant ces distributions.**

Uniquement le 16 avril, une voiture s'arrête et regarde, sur la route de Total.

**En résumé** , une pénurie de couvertures au niveau des associations, plus la distribution du Refugee Womens Center qui se fait en ce moment depuis l'église St Joseph, plus les démantèlements , tous ces facteurs impactent fortement la demande !!!

Pour le moment nous continuons à recevoir des couvertures mais nous ne pourrions pas durer dans le temps avec la demande actuelle...

Et les nuits sont parfois à zéro degré comme la nuit du 25 au 26 avril... »

### **Bilan des distributions.**

**ont été donnés, du 8 mars au 26 avril :**

- 33 tentes plus une de 4 places et une de 6 places,
- 3 grandes bâches,
- environ 700 couvertures (ou couettes, ou sacs de couchage),
- plus de 200 paires de chaussures,
- plus de 200 blousons,
- une cinquantaine de cartons de pulls (ou sweats),
- une trentaine cartons de pantalons (ou jeans ou joggings),
- 5 cartons de t-shirts,
- 12 sacs et demi de chaussettes,
- 1 sac de bonnets, gants, écharpes mélangés,
- 3 cartons et 6 sacs d'écharpes et bonnets mélangés
- 1 sac de bonnets et gants mélangés,
- 3 cartons et 2 sacs d'écharpes,
- 1 carton et 5 paquets de gants,
- des caleçons à six reprises,
- des vêtements variés à cinq reprises,
- des vêtements pour un enfant de 3 ans et un bébé de 7 mois, plus des couches et du lait maternisé,
- une vingtaine de sacs à dos.

### **MERCI**

« Merci à tous ceux qui contribuent à rendre ces distributions possibles, c'est une sacrée logistique pour tout collecter, tout ranger, tout distribuer, c'est beaucoup de temps passé mais c'est tellement essentiel pour les personnes du camp ! »

Les arrivages à Guérin continuent et nous permettent de faire ces distributions et de rééquiper à minima certains. Un grand merci à tous ceux qui contribuent de près ou de loin à rendre ça possible. C'est incroyable le nombre de cartons de pulls et de pantalons que nous avons eu ces derniers mois.

Le 11 avril, en une heure, à Clauser, nous donnons 40 couvertures juste récupérées d'Emmaüs aux frontières.

Un merci particulier à AUDOTRI.



Avant et après l'approvisionnement du 17 avril :  
Tout a été distribué dans la semaine.



Merci encore à Elke et Joeri qui depuis maintenant deux/trois mois nous ramène des big-bags de couvertures ainsi que des vêtements et chaussures, depuis la Belgique...

*Texte et photos : Pascaline Delaby.*

## BÉLINDA

*Témoignage oral sur un message WhatsApp, le 16 avril, après son passage à Loon-Plage le 24 mars.*



Chère Claire

Là je t'avoue...

Cette fois j'y arrive pas...

Je n'arrive pas à me poser pour écrire, parce que je suis en colère !

Et c'est pas moi ça, tu me connais... J'arrive en général à la surmonter mais là, vraiment, j'en peux plus...

Tu rentres du camp, tu rencontres trois gars qui chantent, qui sont super contents – enfin je m'entends – pendant un instant ils sont heureux, ils chantent – tu vois qu'ils s'abandonnent à un mini instant de joie... Si éphémère... Pour une fois, malgré le froid, le vent, les conditions difficiles... Tous ces hommes, ces femmes à la terre, démunis, en tongs, sans chaussettes qui tendent la main vers la survie, vers le camion Salam. Pour une fois, mon chéri est là, en soutien à la distribution, tout prêt de toi. Pour une fois je rentre le cœur un peu moins lourd d'avoir pu semer ces petites graines de bonheur dans leur cœur...

HHAAAHH...

Et puis l'un des trois te dit : « Je m'appelle Hénoch...

Hénoch... Je suis chrétien, moi... »

Comme s'il avait la panacée, tu sais... Ce sourire, cette joie qu'ils ont exprimée...



À peine le temps de rentrer, et le couperet retombe pour la énième fois : « Trois ou quatre sont morts...sur la plage... noyés... »

Alors tu te dis : « Ouf, dans le lot il y a au moins une femme, c'est pas ces trois-là ! Sous-entendu les trois chanteurs, ceux qui malgré tout ce qu'ils endurent avaient réussi à réchauffer nos cœurs en même temps que le leur, à nous redonner espoir aussi... à tous...»

Non mais tu te rends compte, tu vois un peu le truc...

T'en arrives là... Enfin personnellement j'en suis arrivée là !

Je me suis dit : « Ouf, c'est pas eux ! » Mais qu'est-ce que j'en sais, c'est peut-être les deux autres...

Tu vois...Et mais même... si c'est pas ceux-là, c'est quatre de trop... C'est beaucoup trop ! Ils se comptent par dizaines, par centaines maintenant... plus que beaucoup trop ! »

Finalement, deux femmes et deux hommes ont perdu la vie... Qui va l'annoncer à leurs familles ?

Les autres naufragés, sauvés de justesse, je ne peux m'empêcher de les voir trempés, grelottant de froid, les dents qui tremblent, s'envelopper dans les couvertures de fortune ramenées en urgence par les bénévoles du jour...

Et j'en ai marre, j'en ai marre... J'ai la nausée...

Et puis alors j'imagine comment vous, comment vous pouvez vous sentir... vous qui êtes sur place tout le temps... Chers bénévoles à Salam... Je revois le visage défait de Yolaine après un tragique adieu de la main... Les regards vides de tous ces enfants croisés se superposent...

Et là, il y a cette colère qui gronde en moi et cette impuissance surtout à ne rien pouvoir faire de plus concret, de plus... Je la sens salvatrice cette colère ! Il faut que ça sorte !

Ça dure depuis trop longtemps maintenant... ça suffit !

C'est bon... c'est pas si difficile de trouver des solutions ! Certains de nos voisins s'en sortent bien mieux ! Chez nous, ils ont les moyens pour tant d'autres choses, plus essentielles à leurs yeux que le respect de la vie d'êtres humains fuyant de chez eux à contre cœur... Pour dilapider des fortunes en armes et se faire la guerre, là c'est bon, pas de pénurie... Mais pour sauver des vies sur le terrain...

Ça... ça me... oui ça me révolte violemment cette fois... Tu sais la goutte qui fait déborder le vase...

Voilà... Et je crois que quelque part, ça me retient parce que... je sais pas... c'est... J'ai envie de... de vomir tout ça. C'est... c'est vraiment à ce point, c'est violent, c'est... enfin voilà. (...)

Désolée chère Claire, j'en rajoute une couche mais cette fois, j'ai du mal à te partager du positif, de la joie, si ce n'est la leur, celle qu'ils ont offerte en chantant à la harpe à leur tour 😊  
Et t'inquiète, je reste quand même fidèle à moi-même et je garde le sourire aussi ...

Bravo Salam pour tout ce que vous faites, je vous soutiens de loin mais je veux vous soutenir avec autre chose que de la colère et je vous envoie, vraiment, avec ou sans la harpe, plein d'amour inconditionnel parce que c'est celui-là qui fait que les choses changent et que les montagnes se déplacent.

Avec toute ma tendresse et mon Amour 'en-chanté' 😊

**Bélinda Welton.**

*\*Vous trouverez la vidéo de ce moment sur notre page Facebook (SALAM Nord/Pas-de-Calais) à la date du 2 avril 2026.*

### **RED NOSES : LES NEZ ROUGES !**

C'est une association internationale, fondée en 1994.

<https://emergencysmile.rednoses.org>

Son but est d'apporter humour et joie aux personnes en difficultés.

Ils interviennent auprès des enfants hospitalisés, des personnes âgées, du personnel médical, des travailleurs humanitaires, des réfugiés, des personnes en situation de handicap...

Et ils ont intervenus, par exemple, auprès de Salam pendant notre distribution, le lundi 30 mars à Loon-Plage et le mardi 31 à Calais...



... et ils sont revenus la semaine suivante :

Salomé, qui gérait le déplacement, nous a mis ce message : « Les clowns ont beaucoup apprécié l'activité à Grande-Synthe, il y avait un bon groupe d'enfants qui ont super bien participé. Merci encore de nous avoir accueilli.es ! »

Et notre réponse par retour de SMS a été : « Quand vous voulez ! »

**Claire Millot.**

## TÉMOIGNAGES

### AGNÈS, 7 AVRIL, DIGUE DE MALO :

En direct de Malo ...

Pas besoin cette fois ci d'appeler Utopia, ils sont là.  
Pas mal d'embarcations sont parties, je pense, d'après ce que j'ai entendu. Les CRS disent qu'il faut continuer la surveillance en mer.



Forcément avec beau ciel bleu et mer d'huile, on leur souhaite d'arriver à bon port.

J'ai quand même accompagné un groupe complètement paumé dans Malo vers le bon arrêt de bus.

**Texte et photos : Agnès Deroo.**



### FERRI , 10 AVRIL :

Non je dors plus car encore une fois tout ca c'est trop douloureux.  
Ce soir à la commémoration à Calais 4 réfugiés rescapés étaient là...  
ils étaient bouleversés et leurs récits m'ont glace le cœur.

**Ferri Matheeuwsen - Facebook (10 avril 2026)**  
(Ferri, bénévole à Salam est néerlandaise)

**PIERRE, CALAIS, 19 avril.**

Ce matin du 19 avril, il fait beau, une belle journée de printemps

Nous sommes sept bénévoles

Nous nous rendons près de l'hôpital, après avoir ravitaillé trois hommes, un peu perdus, et reconnaissants

Ils sont là, en file indienne, calmes

Chaque bénévole a sa tâche, sous l'oeil bienveillant de Yolaine

Je distribue les bananes, les fraises.

Je lève la tête, de temps en temps, la file est toujours aussi longue.

Malgré la précarité dans laquelle ils vivent, ce qui me frappe, c'est leurs sourires, leurs mots gentils, quelquefois en français, ils sont fiers, je leur souris

Certains taquent Yolaine, j'en rajoute un peu, ça les fait rire.

1100 adultes, dont deux femmes, seront ravitaillés, sandwiches, viennoiseries, céréales, café, thé.

Je rentre chez moi. Malgré tout, je suis triste. Ma France, terre d'accueil, je ne te reconnais plus

*Pierre Beuschaert.*

### **SALAM EST SORTIE HORS DE SON CADRE HABITUEL**

#### **UN CONCERT ORGANISÉ PAR « MUSIQUE POUR LA VIE » (association de Belinda)**

un chœur d'enfants et une classe de violon de Maisons-Laffitte, réunis au profit de Salam.

**CAP ou pas CAP**  
de devenir bénévole ?

Depuis qu'elles sont **CAP**,  
Nadine, Fatima et Chantal partagent  
leurs plus beaux moments.  
Prêt.e à sauter le pas, vous aussi ?

Rendez-vous au  
**FORUM BÉNÉVOLAT SENIORS**  
Samedi 4 avril 2026, 10h - 19h

Complexe des Dryades  
181 allée de la Découverte  
**MARCK-EN-CALAIS**  
ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE !

Carsat Retraite de Saint-auxois  
Le Couvent auxois  
COUTRAU

MUSIQUE POUR LA VIE

Le chœur des enfants de l'Ermitage,  
et la classe de violon de  
Barbara Piotrowska

# CONCERT

En soutien à  
l'Association SALAM

**Samedi 4 avril à 15h**  
Ancienne église  
Place du château à Maisons-Laffitte  
Libre participation

Renseignements  
musique.pvl@orange.fr  
06 18 05 25 05

**SALAM**  
Nord/Pas-de-Calais

#### **LE FORUM DU 4 AVRIL À MARCK EN CALAISIS.**

Nathalie nous y a représentés, dans le but de recruter de nouveaux bénévoles.



Elle nous a glissé à la sortie :  
 « J'ai essayé de convaincre quelques personnes mais c'est assez difficile. On verra ! »

**NOUS AVONS ASSISTÉ, NOMBREUX, À DUNKERQUE :**  
**À la conférence de Najat Vallaud-Belkacem, le 9 avril :**

**Avec « Expressions Dunkerque »**  
**9 avril 2026: Avec Najat Vallaud-Belkacem : " Nouveaux arrivants, migrants, réfugiés, la grande confusion"**  
 L'hospitalité à l'épreuve des crispations.

*Soirée débat le jeudi 9 avril 2026, 18H30*  
*Halle aux Sucres de Dunkerque, entrée libre*

Elle nous a rappelé quelques vérités qui sont bonnes à entendre...  
 Entre autres :

- Ne pas confondre les arrivées de demandeurs d'asile sur des rafiots (7 à 12 % des nouveaux venus) avec les étudiants étrangers et les migrations économiques qui répondent à un besoin.
- Par crainte de l'appel d'air, on laisse à la rue les exilés et c'est ça qui crée l'insécurité.
- Le droit d'asile fait partie de l'ADN français, de nos héritages comme la Sécurité Sociale. C'est dans les convictions de la Majorité silencieuse.
- Les crimes et les délits ne sont signalés que si les auteurs ont des noms à consonance étrangère, et parmi eux il y a la délinquance de survie, ou due à des problèmes administratifs.



**Au film « One by one », au Studio 43, le 12 avril :**

Un film documentaire de Camille Guigueno, sur la SNSM et son travail de sauvetage des populations migrantes.  
 Un très beau film, très émouvant.  
 Nous n'oublions pas que Camille a fait ses premières armes dans l'aide aux exilés avec Salam, quand elle était encore élève au Lycée Notre-Dame des Dunes à Dunkerque.

## SALAM FAIT LE PAIN À PORTBOU.

Jacky et Anne, ont migré pour quelques mois dans le sud.  
Jacky nous écrit, le 11 avril, après la commémoration du 10 :

« Quel plaisir de recevoir des nouvelles intelligentes ! Lorsque les nouvelles du monde sont vraiment merdiques!

Bonjour à toute la super équipe...

De temps en temps on fait le pain pour Caritas à Portbou, d'une boulangère bio de Banyuls : la grande chaîne de la solidarité existe PARTOUT avec des personnes incroyables (comme vous),  
bisous . »



Anne est la dame de gauche.

*Claire Millot.*

## DIASPORAS

Le 17 mars, journée de la Saint Patrick, depuis les années 1950, une coutume s'est imposée aux Etats-Unis (1) - le Premier ministre irlandais, le *taoiseach*, offre un bouquet de trèfles au président américain, symbole de la République d'Irlande (Eire). Ces fleurs rappellent les relations privilégiées que les Irlandais ont tissées avec un pays qui abrite une diaspora d'au moins 30 millions d'habitants, six fois la population de la République d'Irlande.

Les Irlandais revendiquent 23 présidents américains ayant des ancêtres dans leur île dont le plus connu est John Fitzgerald Kennedy. Ce lien particulier a permis à l'Irlande de profiter au maximum de la relation transatlantique, en devenant un lieu d'implantation des géants américains de la tech et de la pharmacie qui génèrent 20% des emplois et 70% des recettes fiscales (bénéfices sur les sociétés). De nombreux acteurs et réalisateurs hollywoodiens ont aussi des origines irlandaises comme John Ford qui a décrit dans « L'homme tranquille » (2) le décalage ressenti par son héros (John Wayne), boxeur traumatisé par un combat (où il a tué son adversaire) quand il décide de commencer une nouvelle vie sur la terre de ses aïeux. Il n'est pas le bienvenu et doit composer avec les traditions irlandaises où la pression sociale est maximale. Les représentations de la terre de ses ancêtres sont parfois idéalisées et différentes du pays réel.

La notion de diaspora est une construction sociale fondée sur un sentiment, une conscience, une mémoire, une histoire, des récits porteurs de sens, une identité de groupe, des désirs, des rêves, des éléments allégoriques et virtuels selon la chercheuse Judith T. Shuval (3). Le sens de la relation avec la « patrie » quittée est suffisamment fort pour résister à l'oubli, l'assimilation ou la distance. Elle rappelle qu'à l'origine, le terme diaspora vient du Grec « speiro », semer, et du préfixe « dia » à travers. Pour les Grecs, le terme signifiait migration et colonisation. En Hébreu, le mot a été donné à l'exil babylonien des Juifs hors de Palestine, une installation forcée loin de la patrie de ses ancêtres. Au XXI<sup>ème</sup> siècle la notion n'est plus celle des communautés juives, grecques ou arméniennes. Elle est attribuée plus largement à des processus politiques combinant migration involontaire et volontaire, à l'ère des communications globales et des transports accessibles au plus grand nombre. Les motivations sont très différentes pour les réfugiés, les expatriés, les travailleurs invités, les immigrés, les expulsés, ou encore des minorités ethniques et culturelles persécutées...

Judith T. Shival cite l'exemple de la diaspora russe composée de 25 millions de personnes (chiffres évalués entre 20 et 30 millions en 2026), qui a explosé après l'effondrement de l'URSS en 1991. Les « russes blancs » (4) opposants à la Révolution bolchévique de 1917 avaient constitué un premier contingent (estimé entre 1,5 à 2 millions de personnes). Les Palestiniens, cités par Judith T. Shuval, sont un exemple emblématique de diaspora après leur départ en 1948 du nouvel Etat d'Israël dont ils contestaient l'existence (800 000 personnes contraintes à l'exil...). La diaspora noire est un troisième exemple important évoqué par ma chercheuse. Elle est composée des descendants des Africains (hommes et femmes) réduits en esclavage lors de la traite négrière qui a entraîné un exil forcé, dans des conditions effroyables. La traite atlantique a débuté au XV<sup>e</sup> siècle avec le développement des empires portugais et espagnol dans le Nouveau monde. Entre le milieu du 15<sup>e</sup> siècle et la fin du 19<sup>e</sup> siècle, on estime à plus de 12 millions et demi le nombre de captifs déportés d'Afrique vers les Amériques et les îles de l'Atlantique. Plus d'un million et demi de personnes ont péri pendant la traversée (5).

Pour la chercheuse Martine Hovanessian (6), le terme de diaspora reste polysémique. Elle associe cette construction sociale à « une nouvelle catégorie de l'altérité ». Certains groupes revendiquent un « statut diasporique » ; d'autres pas. Pourquoi choisir le terme de « communauté expatriée » plutôt que diaspora ? Elle évoque une approche nouvelle des diasporas qui « sont liées à de nouvelles configurations de la réalité migratoire contemporaine et à un changement d'échelle de l'espace migratoire ». Elle cite G. Simon (1995) et ses « notions de champ migratoire international, de mondialisation des flux, de fonctionnement spatial du système migratoire mondial en insistant sur l'existence d'une véritable organisation de l'espace migratoire mondial ». Dans une « perspective spatiale, les diasporas sont perçues dans le jeu « d'architecture d'espaces migratoires complexes » où « la forme la plus simple », celle du « couple migratoire unissant le pays de départ et le pays d'arrivée » est supplanté « par l'entrecroisement de plusieurs champs migratoires, d'espaces relais, et surtout par la formation de réseaux de relations et de filières débordant le champ migratoire bipolaire ». Elle cite C. Quiminal (1995) qui a mis en évidence à partir d'une étude de la migration africaine en France, la notion « d'espace migratoire », qui joue sur deux espaces, « à la fois sur le pays d'origine et sur le pays de résidence. »

Dans une tribune parue entre les deux tours des élections municipales en France (mars 2026), un collectif d'intellectuels et d'artistes s'inquiète du climat de suspicion à l'égard des descendants d'immigrés (7). Les signataires rappellent que « les Français de branche » ont été abreuvés à la même sève que les « Français de souche ». Le terme de « diaspora » n'est pas anodin. Il est étroitement lié aux populations juives, arméniennes et libanaises. Il définit des peuples « dispersés, chassés de leur pays, qui maintiennent entre elles des liens affectifs, culturels, économiques ou politiques au-delà des frontières ».

On a observé un retour de quelques Français issus de la diversité dans le pays de leurs ancêtres. Les raisons étaient soit politiques face à la montée des discours xénophobes tenus par des partis extrémistes, soit économiques avec un marché de l'emploi tendu (en France) les incitant à ouvrir de nouvelles opportunités. Ils valorisaient leur double culture, une plus-value indéniable. Ce n'est pas un phénomène massif mais une tendance. Elle s'explique par des parcours individuels qui restent minoritaires. La gymnaste franco-algérienne Kaylia Nemour a concouru aux Jeux Olympiques de 2024 sous la bannière de l'Algérie, parce que son talent n'avait pas été reconnu en France. Elle a ouvert une nouvelle piste, un pari qui s'est avéré gagnant. Les auteurs de la Tribune citent le sociologue Abdelmalek Sayad qui alerte sur le risque d'instrumentalisation de la notion de diaspora en nommant ainsi « des enfants et petits-enfants de l'immigration, on les maintient symboliquement dans un statut d'éternels passagers, comme si leur présence en France n'était encore, cinquante ans après, rien de plus qu'une escale technique ».

Des pays européens, avec une tradition d'émigration - pays du Sud (Italie, Grèce) ou d'Europe centrale et Orientale (Pologne, Hongrie, ...) ont des diasporas importantes aux Etats Unis. Ils sont avant tout Américains et leurs réussites ont enrichi l'histoire américaine. Les enfants et petits-enfants de familles africaines ou maghrébines ont connu la même destinée. La réussite de Zinédine Zidane (footballeur et entraîneur), d'Omar Sy (acteur et producteur), de Leïla Slimani (écrivaine et journaliste) ou de Najat Vallaud-Belkacem (plusieurs fois ministre) est celle de Français aux héritages familiaux multiculturels qui ont enrichi la France. Ils sont des « rôles modèles » pour tous les jeunes. Unis dans la diversité.

**Bénédicte Halba,**

présidente de l'iriv ([www.iriv.net](http://www.iriv.net)) auteure d'un blog sur la migration -<https://actions-migration.blogspot.com/6avril2026>

- 1) Cécile Ducourtieux « Quand l'Irlande fait une leçon d'Europe à Donald Trum », Le Monde, 31 mars 2026
- 2) John Ford "L'homme tranquille", Etats Unis, 1952
- 3) Judith T. Shuval, chercheuse à l'Université de Jérusalem, article « Diaspora Migration : Definitional Ambiguities and a Therotacial Paradigm », 2000, IOM, International Migration Vpl38 (5) 2000 ISSN 0020-7985, ISSN 0020-7985
- 4) Article du Figaro Vox- <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/2017/11/06/31003-20171106ARTFIG00334-revolution-bolchevique-la-douloureuse-memoire-des-russes-blancs.php>
- 5) Mémorial de l'esclavage de Nantes- <https://memorial.nantes.fr/la-traite-atlantique-et-l-esclavage-colonial/> téléchargé le 6 avril 2025
- 6) Martine Hovanessian, anthropologue, « La notion de diaspora », Journal des anthropologues : <http://journals.openedition.org/jda/2696> ; DOI : 10.4000/jda.2696 Association française des anthropologues, 2015
- 7) Collectif d'intellectuels et d'artistes, tribune publiée le 18 mars 2026- [https://www.lemonde.fr/idees/article/2026/03/17/nommer-diaspora-des-enfants-et-petits-enfants-de-l-immigration-revient-a-les-maintenir-dans-un-statut-d-eternels-passagers\\_6671710\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2026/03/17/nommer-diaspora-des-enfants-et-petits-enfants-de-l-immigration-revient-a-les-maintenir-dans-un-statut-d-eternels-passagers_6671710_3232.html)

### **LES APATRIDES**

*Nous avons publié un extrait de ce texte en « pensée du mois » de la newsletter de novembre 2022.*

*Le voici cette fois-ci en entier :*

« Regarde-les donc bien, ces apatrides, toi qui as la chance de savoir où sont ta maison et ton pays, toi qui à ton retour de voyage trouves ta chambre et ton lit prêts, qui as autour de toi les livres que tu aimes et les ustensiles auxquels tu es habitué. Regarde-les bien, ces déracinés, toi qui as la chance de savoir de quoi tu vis et pour qui, afin de comprendre avec humilité à quel point le hasard t'a favorisé par rapport aux autres. Regarde-les bien, ces hommes entassés à l'arrière du bateau et va vers eux, parle-leur, car cette simple démarche, aller vers eux, est déjà une consolation ; et tandis que tu leur adresses la parole dans leur langue, ils aspirent inconsciemment une bouffée de l'air de leur pays natal et leurs yeux s'éclairent et deviennent éloquents. »

**Stefan ZWEIG dans « Voyages » (1902-1939).**



Illustration : « L'Entrepont  
(The steerage) » par Alfred Stieglitz.

Cette photo a été prise en 1907.  
La version que nous en donnons a  
été publiée dans la « Revue 291 » en  
1915.

## MERCI

**MERCI D'ABORD À CEUX QUI SE SONT DONNÉ DU MAL POUR PERMETTRE D'ASSURER NOS DISTRIBUTIONS À DUNKERQUE.**

### **- Lors de la panne de la camionnette.**

« Le camion », dit notre ami Henri, c'est notre poumon, sans lui, tout s'arrête.  
Et lundi matin, paf, pas moyen de le faire démarrer.  
Et comment on va distribuer ?

Les bénévoles retroussent leurs manches. Ghislaine et Eric repartent à la maison chercher leur remorque, et Gaby propose sa voiture (grande) pour compléter.

Notre garagiste préféré (une seconde de publicité : Verhaeghe à Rexpoede) arrive dès le début de l'après-midi et, comme toujours, fait des miracles. Notre poumon n'aura arrêté de respirer que 48 heures.



Le lendemain mardi, Geneviève et Denis prêtaient leur camionnette, ils l'auraient aussi prêtée le jeudi si ça avait été nécessaire et la Maison Sésame était prête à assurer pour le samedi...

Merci aussi au passage à la petite équipe qui s'est mobilisée pour le faire revenir à temps : Henri, Dominique, Sandrine...

**- Pour compenser le manque de desserts, dans cette période de pénurie de bananes.**

\*les desserts maison (le riz au lait de Josette et les gâteaux de Jean) sont en général un petit luxe, mais ils deviennent des indispensables quand tout manque...

\*Elisabeth et Jean sont retournés chez Bailly Destock de St Pol sur mer le 29 avril (voir notre newsletter de mars) et ont rapporté des gâteaux divers, des chocolats et des bonbons... tout cela rangé avec aide de Ghislaine, Geneviève et Christine...

\* Pascale B. de Warhem a rapporté encore quelques cartons de petits pots de compotes le 4 avril puis vendredi 24. (Ouf, ils ont passé sans encombre 24 heures sur le parking à attendre l'équipe du samedi...)

\*Lucie et Matthias de la « Maison Sésame » ont fait à nouveau des crêpes sur le terrain.

\* des viennoiseries ainsi que des pommes offertes par les « Copains du Monde » ont été données directement sur le camp, à peine arrivées, le 21 avril.

\* Jocelyne et Bruno sont venus le 11 avril avec des fruits d'Emmaüs St-Omer, et d'autres en sont arrivés le 25 avril.

\* Aldi et La COOP de l'autre côté de l'église nous ont fourni des fruits, le 30 avril.

**- Pour compenser le manque de fourchettes lors de la distribution du 4 avril :**

Patrick et Claire ont ramassé les fourchettes sales par terre et dans les poubelles et sont allés les laver aux points d'eau...

**MERCI AUSSI À L'ENSEMBLE DES BÉNÉVOLES.**

**Les nouveaux :**

Le 4 avril :

\*les élèves du cours de langue d'Annie, embauchés pour éplucher et découper, avec gentillesse.

\*Didier le beau-frère de Dominique,

Le 9 avril :

\*Pierre de la Gorce, notre interlocuteur le plus direct auprès de la Fondation de France.

\*Valentine une toute jeune de 14 ans, venue avec son père Sébastien,

\*le frère et la soeur d'Annie en bénévolat découverte, le 21 avril.

**Ceux qui deviennent des piliers, à force de d'être des nouveaux qui reviennent :**

\*Johan et Jos de Belgique,

\*Jules, le petit fils de Geneviève de FTS,

\*Ghislaine et Eric.

**Tous ceux qui font tourner les distributions :**



### **Ceux qui rangent :**

Christine E. s'est battue avec les tentes et a vaincu.

### **MERCI À CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILÉS.**

#### **Des dons alimentaires :**

Le 19 avril, Josette a reçu et mis au congélateur six sacs de filet de poulet Hallal, au total près de 15 kg.



#### **Et de tout un peu (ou beaucoup).**

\*Pascale B de Warhem (en plus des compotes, voir plus haut) a rapporté, le 4 avril, encore quelques cartons de bouillies en poudre pour bébé et des sacs de vêtements, encore des vêtements le 5 avril, puis le 7, enfin des paquets de chicorée et encore des bouillies pour bébés le 24.

### **MERCI À CEUX QUI NOUS ONT AIDÉS AU NOM D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR...**

L'AFEJI qui a offert des légumes le 21 avril.

**Abdelkader, de la COOP de Grande-Synthe**, en plus des fruits signalés plus haut, nous a fait la surprise, au moment de partir, d'une distribution de boissons directement sur le camp, le 21 avril.

**Audotri**, qui a toujours une couverture à donner pour un homme qui dort dehors .

**Bailly Destock de St Pol sur Mer**, en plus des sucreries/desserts signalés plus haut nous ont donné deux couettes le même jour.

#### **Emmaüs :**

\*Avec nous sur le terrain à Calais le 15 et à Loon-Plage le 16 : Emmaüs de Cernay en Alsace (Younès, Hanthony, Rémy)

\*En plus des dons de fruits signalés plus haut, Emmaüs Saint-Omer nous a offert des légumes le 2 et le 11 avril.



**La ferme du Hamet – AMAP de St Omer** nous a fait le 25 avril un don de 200 oeufs.

**Le même jour un A/R à la ferme de la Haute Planche** a été réalisé pour récupérer pommes de terre et poireaux, don de Marie et Thomas.

### **Le Secours Populaire/Copains du Monde :**

\*A Loon-Plage, en plus des viennoiseries et des pommes signalées plus haut, ils ont aussi donné du pain le 21 avril, et 100 kg de carottes le 30 avril.

\*Mais ils sont surtout en renfort régulier à Calais.

*Notre message de remerciements du 11 avril :*

« Merci les amis/Copains du Monde pour le pain et les viennoiseries déposées hier à notre local de Calais. Merci de ne pas avoir fait de hiérarchie entre la précarité terrible des Sahraouis et celle des camps d'exilés du Nord de la France.

Merci. Merci. Merci. »

*Celui du 25 avril :*

« Merci aux Copains du monde, à Christian, à Caroline, le pain, les gâteaux et les chocolats (oh que ce genre de douceurs est apprécié par les grands enfants que sont les exilés...), arrivés hier, sont plus que nécessaire en ce moment. Le nombre de gens qui comptent sur nous monte en flèche : plus de mille petits déjeuners à plusieurs reprises dans les derniers jours (jusqu'à 1300 !) Merci pour votre aide, merci ! »

*Et celui du 28 avril (après réception de 25 caisses pleines !) :*

« Merci nos amis des Copains du Monde, merci Christian, merci Caroline, Merci pour cette livraison de ce soir rue des Fontinettes : encore une fois le pain et les viennoiseries, indispensables aux petits déjeuners, et merci pour le petit plus qui rappelle Noël : les fameux (dans tous les sens du terme) stollen ! merci aussi pour la photo, qui rend les choses tellement plus parlantes pour la newsletter... »



(Photo du jour et de l'équipe Salam le lendemain.)



**Les red noses** (non pas les petits rennes, les clowns).  
Voir plus haut l'article qui leur est consacré.

### **Mention spéciale pour le Collège Darius Milhaud de Sartrouville :**

De décembre à mars, nous avons publié dans ces pages des poèmes et des dessins d'élèves de troisième. Leur professeur de français, Anne-Catherine Mourgue, nous écrit le 9 avril, pour nous informer que, comme chaque année, certains élèves vont le présenter à l'oral de DNB (Diplôme National du Brevet) !!!

### **ET ENFIN MERCI À TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONN EN ARGENT,**

sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...

Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par HelloAsso.

**MERCI À BETHLEHEM, À ABDELKADER ET À L'ASSOCIATION RENAISSANCE, À FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, À L'ENTRAIDE PROTESTANTE, À L'AUBERGE DES MIGRANTS qui nous partage la tonne de bananes offerte par CONHEXA une fois par semaine, À EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, à la Maison Sésame qui nous partage deux matins par semaine les surplus de fruits et légumes du magasin ALDI de la rue du Kruysbellaert, à la Ressourcerie de Montreuil sur mer (« Il était deux fois ») et au Secours Catholique de Berck qui fournissent chaque mois des vêtements amenés à Calais par André de Merlimont, à l'association Audotri qui nous soutient régulièrement par des dons de vêtements et de couvertures, à l'association OSE qui nous donne chaque semaine une belle quantité de vêtements, aux boulangeries calaisiennes et à « La mie du pain » de Grande-Synthe et « Aux pains du Nord » de Coudekerque. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.**

**Merci** à l' « Auberge des Migrants », aux « Copains du Monde », à Dominique Bommel, au HRO, qui nous ont autorisés à publier leurs photos.

**MERCI à l'association diocésaine de Lille** qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ vingt ans.

**MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter**, sans faillir, depuis des années,  
**à Chris** qui la traduit en anglais, mois après mois, pour notre site internet,  
**à Antoine qui gère la Page Facebook**, lui aussi sans faillir, depuis 2017,  
**à Guillaume qui nous a introduits dans le réseau LinkedIn** il y a maintenant trois ans,  
**et à Quentin qui a ouvert un compte Instagram pour Salam depuis environ deux ans** :  
salam\_calais\_grandesynthe.

*Et je demande encore bien pardon à tous ceux qui nous ont aidés d'une façon ou d'une autre et que j'ai oubliés, ou qu'on a oublié de me signaler...*

**Claire Millot**

### **NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES**

#### **Dunkerque :**

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire (06 34 62 68 71).

#### **Calais :**

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire : RDV à 7 h 45 au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

### **APPEL AUX DONNS**

Pour déposer vos dons à Calais, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Dunkerque, déposez vos dons salle Guérin, 1 rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

#### **L'ESTOMAC DANS LES TALONS ?... APPEL AUX DONNS !**

**CE MOIS-CI LES BESOINS EN DENREES ALIMENTAIRES SONT ENCORE AIGUS.**

Les exilés sont toujours nombreux sur nos camps.

Il n'est pas facile de satisfaire leurs appétits.

Les gens ont faim.

Nous avons du mal à préparer suffisamment à manger et à Calais ils réclament de la farine pour faire eux-mêmes des galettes...

#### **APPEL AUX DONNS :**

**Pour Calais :** DE LA FARINE, des lentilles en conserves, du sucre en poudre, de la confiture, de la mayonnaise.

#### **Pour Dunkerque :**

Des pâtes, des conserves de lentilles et de tomate, du concentré de tomate, de l'huile, du cumin, du raz el-hanout.

## **LE PRINTEMPS TARDE À S'IMPOSER, LES BESOINS EN VÊTEMENTS CHAUDS SONT TOUJOURS LÀ...**

### **DES TENTES ET DES BÂCHES !**

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Vous pouvez aussi acheter des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3). Ils coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

### **Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :**

DES COUVERTURES (COUETTES, DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

### **DES BESOINS EN ARGENT.**

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : [www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)  
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :

<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam

BP 47

62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

*Un grand merci à tous nos généreux donateurs !*

### **APPEL À COTISATION**

Le bulletin d'adhésion pour 2026 est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.

Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de

l'union ! Nous étions environ 300 adhérents en 2025, aidez-nous à garder ou même à dépasser ce nombre.

### **CONTACTEZ NOUS**

Association SALAM  
13 rue des Fontinettes, 62100  
CALAIS  
BP 47  
62100 CALAIS

<http://www.associationsalam.org>  
[salamnordpasdecalais@gmail.com](mailto:salamnordpasdecalais@gmail.com)

Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais

La page LinkedIn, consultable sur le lien suivant :

[www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais](http://www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais)

et le compte Instagram : [salam\\_calais\\_grandesynthe](https://www.instagram.com/salam_calais_grandesynthe)

Association SALAM,  
Salle Guérin, Quartier St Jacques,  
1, rue Alphonse Daudet,  
59760 Grande-Synthe

## Bulletin d'adhésion 2026



### Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements...)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

**Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais**

BP 47

62100 CALAIS

Monsieur/Madame : \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_ Pays \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_

E mail (important pour la convocation à l'AG) \_\_\_\_\_

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2026)

Date et signature :

Je fais un don\* à l'association Salam en versant la somme de : \_\_\_\_\_

\*Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.